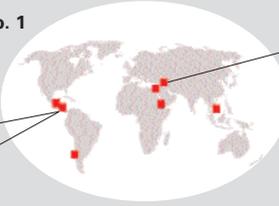


**Edito**  
Homo Activus Benevolus p. 1

**2 questions à...**  
Jean-Marc Denervaud p. 1

**Nicaragua**  
Intensification  
de la planification  
familiale p. 3

**Interview**  
María Auxiliadora Obandos lagos p. 3



**Palestine**  
Faut-il fermer le robinet  
de l'aide internationale p. 2

**En bref**  
L'actualité de la CSSR p. 4

**Exposition**  
Expo photo de la CSSR p. 4

**Agenda des associations**  
Les rendez-vous à ne pas manquer p. 4

Qui sommes-nous

**Histoire** • La CSS naît en 1937 lorsque des médecins suisses s'engagent aux côtés des républicains espagnols en lutte contre les fascistes. Elle organise des missions médicales en Yougoslavie pendant la Seconde Guerre mondiale, puis se montre très active auprès des civils victimes de la guerre du Viêt-nam.

**Objectifs** • Réduire les injustices sociales, politiques et économiques qui empêchent l'accès équitable, pour les populations pauvres et dominées, aux conditions nécessaires à une vie en santé.

**Valeurs** • La CSSR considère que le manque d'équité en termes de ressources pour lutter contre la maladie n'est pas une fatalité. Il est possible et nécessaire de résister aux pratiques prédatrices et dominatrices de certains pouvoirs politiques et économiques qui causent l'injustice.

**Moyens** • La CSSR se montre solidaire d'organisations locales qui travaillent pour un meilleur accès aux soins; elle soutient des projets sanitaires sur le terrain et dénonce en Suisse les injustices dont sont victimes les populations dominées.

Adresse

Centrale Sanitaire Suisse Romande  
15, rue des Savoises  
CH - 1205 Genève  
tél./fax ++41 22 329 59 37  
info@css-romande.ch  
www.css-romande.ch

Versements

CCP: 17-66791-8

Bulletin

Edition: Centrale Sanitaire  
Suisse Romande

Comité de rédaction:

Martine Barclay; Jean-Marc Richard;  
Ludovic Rossel; Bruno Vitale.

Conception et maquette: Olivier Pillonel

Tirage: 2400 exemplaires

Parution: quatre numéros par an.

Edito

## Homo Activus Benevolus

**H**éros des temps modernes, l'*Homo Activus Benevolus* ne regarde que le but ultime, altruiste, de son action. Résistant, il endure souvent les réunions tardives, la désorganisation, les querelles et l'ennui. Désintéressé, il n'attend rien en retour de son engagement. Mais cette espèce se fait rare! Heureusement, un nouveau modèle d'engagement personnel se dessine.

Le nombre toujours plus faible de bénévoles prêts à s'investir dans des associations dénonce-t-il forcément une insensibilité face aux injustices et aux malheurs du monde? Certainement pas. Car transformer en actes concrets un sentiment spontané de révolte reste ardu; par manque de temps, de compétences, d'énergie, mais aussi parce que s'engager dans une organisation de solidarité représente parfois déjà un acte héroïque en soi.

Or les organisations ont justement pour rôle de transformer ce sentiment de révolte en action collective. Pour cela elles doivent construire

des lieux ouverts et fonctionnels, des lieux où l'on se forme, où l'on développe des compétences et une expérience valables aussi dans le monde professionnel. Bref, des lieux exigeants et structurés qui garantissent l'efficacité de l'action collective.

Pour réaliser ses objectifs fondamentaux, une organisation comme la CSSR a besoin de personnes qui suivent l'actualité, traduisent des documents, mettent à jour son réseau informatique, réalisent des projets... Dans cette perspective, le *bénévole* ne se limite plus à un participant qui «veut le bien», mais il devient un travailleur actif – non rémunéré – à part entière. Son activité implique désormais un cadre précis, une planification et des reponsabilités claires. Illusion ou réalité? Nous souhaitons miser sur cette évolution et instaurer un tel lieu au sein de la CSSR, afin que l'action collective ne reste pas l'apanage des héros.

Ludovic Rossel

2 questions à

## Jean-Marc Denervaud...

Président de la Fédération genevoise de Coopération

① En matière de solidarité internationale, expertise et bénévolat font-ils bon ménage?

J.-M. Denervaud: L'expertise n'est pas une affaire de statut (salarié ou bénévole). C'est une question de compétences. Une personne qui a acquis des compétences par sa formation, son expérience, sa profession peut choisir de les mettre au service d'une association de manière bénévole ou militante. Ainsi, à la FGC, nous défendons l'idée et la pratique des «experts-

bénévoles», qui travaillent au cœur de la vie associative.

② Quelles pistes pour faciliter l'action solidaire de chacun?

La réponse est dans la question: la solidarité n'est pas un discours, mais une action au quotidien. En Suisse comme à l'étranger, les inégalités sont assez nombreuses et flagrantes pour que chacun ait l'occasion de s'engager. Et c'est très simple: il suffit d'être présent avec d'autres là où il se passe quelque chose pour combattre ces inégalités.

Victoire du Hamas aux élections législatives palestiniennes

# Faut-il fermer le robinet de l'aide internationale?

La victoire du Hamas ouvre un débat sur les perspectives de coopération internationale en Palestine et suscite une gêne perceptible parmi les bailleurs de fonds. Ces interrogations légitimes ne doivent pourtant pas faire l'économie d'une démarche compréhensive.

Par Bastien Briand

L'abandon de la lutte armée n'a engendré aucun bénéfice majeur pour le peuple palestinien qui demeure en situation d'occupation. Comme l'explique Séverine Labat, l'Intifada a «structuré la vie sociale de toute une génération de jeunes Palestiniens. Elle leur a permis de recouvrer une identité et une dignité mises à mal par trente ans d'occupation et de répressions coloniales»<sup>1</sup>.

A l'issue du processus de paix, le Hamas capitalise l'amertume de la population et apparaît comme résistant à l'occupation. Parallèlement, il développe un réseau d'associations caritatives et de projets communautaires<sup>2</sup>. En campagne, il dénonce le clientélisme et la diversion de fonds.

Enjeu électoral majeur, l'aide internationale s'est amplifiée depuis Oslo. Dans la perspective d'un dénouement du conflit, les bailleurs ont abondamment financé la nouvelle Autorité palestinienne<sup>3</sup>. Massivement investie dans les projets de reconstruction et dans l'action humanitaire, l'aide s'abstient de véritables pressions sur le Gouvernement israélien, et ne s'attaque pas directement aux causes de l'urgence. Suite aux élections, sa viabilité se voit remise en question. Le DFAE de son côté «exprime son souci quant aux mesures restrictives des autorités israéliennes qui pourraient entraîner une détérioration supplémentaire de la situation économique et sociale»<sup>4</sup>.

Les sanctions entreprises ne produiront pas les effets escomptés, mais risquent de nourrir l'intégrisme et le repli identitaire. La population serait la première victime d'une islamisation radicale du paysage social. Aussi la CSSR incite ses membres à continuer de soutenir les projets en Palestine réalisés avec son partenaire PMRS. Celui-ci défend une vision globale des structures de prestations sanitaires où les communautés locales jouent un rôle clé.



Marc de Battista

Toute sanction internationale entraînerait une détérioration des conditions sanitaires et sociales.

L'aide au développement doit être assortie de mesures de pression, et de la relance du raisonnement critique, afin que les défis qui émergent du scrutin permettent de repenser les principes d'action de la coopération internationale et des ONG en Palestine.

<sup>1</sup> Séverine Labat (1998), *Islamisme et violence: le cas de la Palestine*, Culture & Conflits, n° 29-30.

<sup>2</sup> Sara Roy (2000), *The Transformation of Islamic NGOs in Palestine*, Middle East Reports, n° 214.

<sup>3</sup> Aid, *Diplomacy and Facts on the ground: The Case of Palestine* (2005), ouvrage coll., Chatham House.

<sup>4</sup> Communiqué de presse, DFAE (01/2006).

## Eclairage

### «On développe une gestion privée de la chose publique par les ONG»

Par Riccardo Bocco

Les problèmes de corruption internes à l'Autorité palestinienne ne suffisent pas à expliquer les échecs de la coopération internationale en Palestine. Il y a aussi un problème de discordance entre les accords politiques, leur réalisation et le suivi établi par la communauté internationale.

L'incapacité à jouer un rôle de parain auprès des deux partenaires représente l'échec majeur d'Oslo. Cette responsabilité s'étend au foisonnement de projets contribuant à miner les systèmes de représentativité mis en place par l'OLP (associations, syndicats) et à affaiblir la constitution de

l'Etat palestinien. Les revendications des mouvements d'opposition islamistes ne furent pas considérées. Sous l'influence d'une idéologie néo-libérale, on développe une gestion privée de la chose publique par les ONG. Cette situation a concouru à créer une caste de courtiers de l'aide internationale et à multiplier les projets concurrents sans dispositifs de coordination.

*Riccardo Bocco est professeur en sociologie politique à l'IUED où il dirige une équipe de chercheurs internationaux travaillant sur le rôle et l'impact de l'aide internationale dans les situations de conflit, la deuxième intifada en Palestine tout particulièrement.*

[www.unige.ch/iued/palestine](http://www.unige.ch/iued/palestine)

Intensification de la planification familiale au Nicaragua

# Une arme supplémentaire contre la mort maternelle

Depuis août 2004, la Casa Materna (Maison Maternelle) de Matagalpa au Nicaragua mène un projet d'intensification de la planification familiale dans le département, financé par la CSSR, en coordination avec les Casas Maternas de Waslala et de La Dalia. Explications.

Par Viviane Luisier et Juliette Fioretta

**F**ace à la mortalité maternelle encore élevée qui sévit dans certains départements du Nicaragua (Matagalpa, Jinotega, côte Atlantique), des femmes se sont organisées, avec le soutien d'ONG à tendance féministe. Elles ont créé les Casas Maternas (Maisons Maternelles), sortes d'auberges qui permettent aux femmes de la campagne de venir attendre leur accouchement à proximité d'un hôpital. Bien sûr, la mortalité maternelle n'est pas due au seul éloignement de l'hôpital et c'est pour cela que les Casas Maternas n'ont pas produit l'effet miracle escompté.

## La pauvreté et l'ignorance, principaux responsables

Principal responsable de la mort des femmes en couches, la pauvreté, qui affecte le monde paysan et les empêche d'aller à l'école, de se soigner, d'acheter des médicaments, de se nourrir correctement. Vient ensuite l'ignorance des femmes et des sages-femmes qui tardent souvent à réagir face à des problèmes pendant

la grossesse, l'accouchement ou le post-partum. C'est encore le machisme du mari qui ne laisse pas sa femme sortir de sa zone de contrôle pour se rendre au centre de santé ou à l'hôpital. C'est aussi le grand nombre d'enfants que les femmes ont encore aujourd'hui. La multiparité est source de nombreux problèmes, dont l'hémorragie, qui est mortelle. D'où le projet d'Intensification de la planification familiale proposé par la CSSR.

La Casa Materna de Matagalpa qui a accepté de coordonner ce projet existe depuis 15 ans. Elle a créé un réseau de femmes à travers plusieurs municipalités du département de Matagalpa, réseau fait de confiance entre les bénéficiaires et les personnes qui travaillent dans ce centre.

Les femmes qui séjournent à la Casa Materna retirent beaucoup de leurs conditions de prise en charge, sur le plan matériel (toit, repas, vêtements), mais aussi psychologique (soutien, sensibilisation), puisqu'elles assistent tous les jours à une causerie concernant un aspect de leur santé ou de celle de leurs enfants,



María, promotrice du projet de planification familiale à Matagalpa, montre son matériel d'injection pour la contraception.

sans oublier la dernière consultation avant leur départ, où elles reçoivent des conseils de planification familiale.

Les travailleuses de la Casa Materna sont nicaraguayennes, elles sont mères aussi et partagent les mêmes problèmes que les bénéficiaires. Cela explique sans doute le bon accueil réservé à ce projet, dont la réussite permet désormais non seulement de conseiller les femmes concernant leur planification familiale, mais aussi de leur donner directement la pilule, l'injection ou le stérilet.

## Interview

### María Auxiliadora Obandos Lagos ...

Promotrice du projet Intensification de la planification familiale à «La Corona», Santa Emilia, Matagalpa, Nicaragua

María a 28 ans et trois filles. Elle découvre la Casa Materna à 16 ans, alors qu'elle attend son premier enfant.

**1** Comment avez-vous entendu parler de planification?

María: Quand j'étais à la Casa Materna, doña Gladys (une infirmière, actuellement responsable de tout le projet) nous donnait des cours et nous parlait de planification. Je ne savais pas prendre la pilule. Mais on nous a expliqué, et c'est pour ça que je ne me suis pas remplie d'enfants, autrement j'en aurais déjà dix!

Je serais comme ma mère qui en avait un chaque année. Elle en a eu 14. Aujourd'hui, la plupart des jeunes qui vont à la Casa Materna n'en ont plus que deux ou trois.

**2** Que dit l'église catholique?

L'église dit qu'on peut avoir les enfants que l'on veut et que l'on peut élever. Mais elle ne dit pas qu'on peut planifier.

**3** Comment réagissent les maris?

Certaines femmes viennent avec leur mari qui tient le dernier-né, pendant que je fais l'injection. Un mari a dit

qu'il voulait attendre que leur bébé soit grand avant d'avoir le deuxième.

**4** Faites-vous payer les contraceptifs?

Il m'arrive de demander 2 pesos pour aller chercher les produits à la Casa Materna de Matagalpa en bus.

**5** Parlez-vous de planification avec votre fille aînée de douze ans?

Pas encore, mais quand elle sera un peu plus grande, je lui en parlerai. Je vois que les filles, même petites, ont vite des fiancés et elles tombent enceintes très jeunes.

Sahraouis  
**Appel à l'aide!**



FASPS

Des pluies torrentielles ont ravagé les camps de réfugiés sahraouis situés dans le désert algérien. Les maisons, écoles et dispensaires, construits en briques de terre séchée, ont été détruits et laissent plus de 50 000 personnes sans abri. Les réserves de nourriture sont touchées et la disette menace. Le Comité suisse de soutien au peuple sahraoui récolte des fonds pour la reconstruction des infrastructures.

Tél. 024 441 30 45/CCP 17-382356-9.

Erythrée  
**Nouvel équipement médical à Asmara**



Haile Mielles

L'orthopantomogramme financé par la CSSR et la Ville de Genève a été installé et fonctionne comme prévu. Il s'agit du premier appareil radiologique de ce type utilisé en Erythrée. Il permet à l'hôpital d'Asmara de résoudre enfin les problèmes de diagnostic maxillo-facial et d'étendre les possibilités de traitements dans ce domaine.

Burkina Faso  
**Un dispensaire pour le village de Kapon**

Les travaux de construction d'un dispensaire sont à présent terminés, malgré certains retards. Reste maintenant à installer les locaux et à faire démarrer les activités sanitaires.

Uranium appauvri  
**La mobilisation continue**

Le 9 novembre a été déclaré «Jour international pour la prévention de l'utilisation de l'environnement pendant les conflits armés» par les Nations Unies. Une réunion a été organisée par la Coalition internationale pour l'interdiction des armes à uranium appauvri (ICBUW). Deux rapports diffusés par l'OMS et l'ICBUW sont disponibles sur le site [www.css-romande.ch](http://www.css-romande.ch).

Décès  
**Gaby Schneider: un grand vide**

Membre fidèle de la CSS, Gaby s'en est allée il y a sept mois. Toujours présente pour le travail de base, Gaby rayonnait partout où elle se trouvait. Elle posait de façon innocente les questions les plus pertinentes à propos des projets de la CSS. Son absence nous attriste profondément. Notre sympathie va à ses proches. Merci Gaby pour ton soutien.

*J.-P. Guignard*

Décès  
**Georges Peters nous a quittés**

Scientifique et humaniste, sympathisant de la CSS, Georges Peters nous a quittés le 27 janvier. Né en Allemagne, il fuit ce pays en 1937 et se réfugie en Turquie. Militant de gauche, il rentre en Allemagne après la guerre et s'installe à Lausanne en 1963 pour y poursuivre la lutte politique. Professeur de Pharmacologie à Lausanne et député au Grand Conseil pendant 20 ans, il défendra inlassablement la justice sociale. Georges Peters partageait les idéaux de la CSS et sa famille a demandé à ses amis de lui rendre hommage en soutenant les actions de la Centrale. Merci Georges et merci à tes proches pour leurs dons généreux. Que les tiens trouvent ici le témoignage de notre sympathie.

*J.-P. Guignard*

Secrétariat  
**Un nouveau stagiaire engagé**

Le secrétariat de la CSSR bénéficie pour six mois de l'aide de Bastien Briand, engagé comme stagiaire. Ce sociologue participe à la récolte d'information au sujet des thèmes d'intervention de la CSSR.

**Les rendez-vous de la CSS Romande**

• **Assemblée Générale**  
*Samedi 1er avril*  
Nous nous réjouissons de retrouver tous nos membres à l'occasion de l'Assemblée Générale de la Centrale Sanitaire Suisse Romande qui se déroulera le samedi 1<sup>er</sup> avril 2006 à 11 heures. Nous vous donnons rendez-vous à l'Hôtel des Alpes, avenue Viollier 1, 1260 Nyon. Nous prendrons ensuite un repas en commun. Réservation s.v.p. au tél. 022 329 59 37.

**Exposition**  
• **Expo Photo de la CSSR**

*27 avril – 1<sup>er</sup> mai*



Marc de Battista

Le Salon du livre se tiendra à Palexpo (Genève) du 27 avril au 1<sup>er</sup> mai. A cette occasion, la CSSR présentera au sein de l'espace associatif, une exposition de photos sur le thème de la santé en Palestine. Réalisées par Marc de Battista, ces images présentent les travailleurs de notre partenaire local, Palestinian Medical Relief Committees, dans leur activité quotidienne. Parce que les Palestiniens sont des «gens normaux» qui vivent une situation anormale, les photos suggèrent les difficultés de la vie de tous les jours sans s'apesantir sur la confrontation armée.



Marc de Battista